

DANS LA PLAINE DE THOREMBAIS

Améliorer la survie et la reproduction des oiseaux des champs

C'est dans la plaine de Thorembais qu'un projet pilote a récemment été lancé pour plusieurs années dans le cadre du programme des mesures agroenvironnementales de la Wallonie. L'objectif? Améliorer la survie et la reproduction des oiseaux des champs dans une plaine agricole de Hesbaye.

La plaine de Thorembais couvre un petit millier d'hectares agricoles. Elle a pour particularité d'être l'un des sites peu nombreux en Wallonie où tous les oiseaux des champs sont encore présents à la bonne saison. En plus des alouettes, cailles des blés, bergeronnettes printanières et perdrix grises, on y compte une population d'une douzaine de couples de bruant proyer. Cette espèce, comme la perdrix, ne vit que



Le Froment resté sur pied permettra aux oiseaux de venir se nourrir des graines pendant la mauvaise saison. TH. Walot



Comme la perdrix, le bruant proyer niche au sol. Ces deux espèces ne quittent pas notre région à la mauvaise saison. B. Bataille

dans les parcelles agricoles où elle niche au sol. Toutes deux en très forte régression (-80% en 30 ans), elles sont l'objet de fortes attentions. En effet, elles ne quittent pas notre région à la mauvaise saison.

Mise en place d'aménagements...

Le projet se déroulera sur plusieurs années dans le cadre d'un volet de démonstration et expérimental du programme de mesures agroenvironnementales de la Wallonie. L'objectif majeur du projet consiste à mettre en œuvre des aménagements, principalement dans les parcelles agricoles, pour favoriser la nidification et l'alimentation des oiseaux des champs toute l'année.

Outre l'implication des agriculteurs, des partenaires (chasseurs, naturalistes, commune essentiellement) se greffent au projet de manière à avoir des actions complémentaires qui renforcent l'action globale.

Par ailleurs, d'autres aspects importants sont abordés en réalisant, d'une part, de nouvelles actions, non encore éprouvées et, d'autre part, un suivi scientifique et agronomique qui va évaluer l'effet des mesures mises en place.

Les actions mises en œuvre vont améliorer l'alimentation des oiseaux surtout en apportant des graines de froment à la mauvaise saison et en favorisant les insectes à la bonne saison. Des zones de hautes herbes qui favorisent les insectes et l'installation de nids au sol sont aussi prévues.

Faucher tardivement voire pas du tout

En pratique, les aménagements consistent principalement en :

- des bandes de froment maintenu non récolté à la moisson;
- des parcelles de hautes herbes fauchées tard dans la saison ou même non fauchées et souvent en forme de bandes. Ces petites zones sont parfois semées de mélanges très fleuris au printemps et en été. Des talus ou bords de chemins agricoles fauchés si possible tard dans la saison font aussi partie de ce type de petits milieux intéressants pour les oiseaux des champs;
- de petits buissons bas sont plantés pour servir d'abris, de perchoirs et de repères aux oiseaux;
- de plus nombreux tas de fumier devraient être stockés au champ;
- une adaptation sur des surfaces limitées de la gestion des « cultures dérobées » à l'automne est aussi en projet (types de mélanges et dates de destruction adaptés pour conserver des abris à la mauvaise saison).

Ces actions seront mises en œuvre progressivement en plusieurs années. Le suivi scientifique des oiseaux dans la plaine permettra d'évaluer s'ils en profitent, si la reproduction est améliorée et donc, concrètement, si davantage de bruant proyers et de perdrix se reproduisent et ont des nichées plus nombreuses.

A terme, les aménagements devraient idéalement couvrir 2 ou 3% de la surface de la plaine pour avoir un effet significatif et durable sur le nombre d'oiseaux agricoles. Il est donc demandé aux agriculteurs un effort important (petites surfaces à gérer, tolérance vis-à-vis de plantes pas toujours souhaitées dans les champs, paiements pas toujours tout à fait à la hauteur...) souvent sur leurs meilleures terres. Seul un partenariat qui soutient les agriculteurs techniquement et financièrement permettra d'atteindre un tel objectif.

Les chasseurs bientôt impliqués

Pour les porteurs de projet, les agriculteurs en sont les principaux acteurs! Les aménagements qu'ils réalisent font l'objet de contrats avec le Service public de Wallonie pour indemniser certains coûts.

Actuellement des démarches sont en cours pour impliquer aussi les chasseurs qui apprécient l'effet favorable sur le gibier sauvage toujours préféré aux lâchers de faisans ou de perdrix sans avenir. On constate de leur part un réel souhait de soutenir ces projets financièrement et techniquement (entretien par exemple).

D'après F.-X. Warnitz, A. Laudelout et Th. Walot

Natagriwal, AVES-Natagora et UCL-Elia

Les parties prenantes au projet

Outre les agriculteurs, divers acteurs prennent part activement au projet. L'association de protection de la nature Aves-Natagora est impliquée d'une part avec le financement de certains aménagements et, d'autre part,

pour le suivi scientifique de leurs effets sur les oiseaux. Natagriwal est aussi partie prenante en apportant un appui scientifique et son expertise technique pour l'encadrement. Par ailleurs, Natagriwal co-

finance des actions testées.

Enfin, la commune de Perwez est un dernier acteur sollicité. Outre son rôle souhaitable dans la mise en valeur locale du projet et de ses acteurs agricoles particulièrement, il pourrait être

souhaitable de discuter des possibilités d'adapter le mode d'entretien de certains accotements dans la zone d'action. L'UCL de son côté coordonne le projet. ●